

COLECTION MÉMOIRE DE PROJETS
ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE
D'ARCHITECTURE DE LYON

DENSIFIER

"Si la libre disposition du sol était assurée dans des conditions vraiment démocratiques, l'architecture résulterait authentiquement de la topographie ; autrement dit, les édifices s'assimileraient, en une infinie variété de formes, la nature et le caractère du sol sur lequel ils seraient construits : ils en deviendraient partie intégrante."

FRANK LLOYD WRIGHT

The living city, Horizon Press, New York, 1958, p. 112

L'accueil d'un professeur invité s'inscrit dans le cursus universitaire de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon au sein de la première année de *Master* dans une préoccupation d'ouverture européenne. Cette quatrième année académique est traditionnellement celle des échanges *Erasmus* qui concernent chaque année vingt à trente pour cent des étudiants de l'école. Elle est aussi marquée par l'organisation de séminaires inter-écoles européennes, par un voyage d'étude à l'étranger et par l'accueil d'un professeur invité.

La convention de Bologne et les échanges internationaux montrent que les contenus de l'enseignement au niveau de la *Licence* commencent à beaucoup se ressembler entre les écoles européennes pour constituer un socle de savoir commun, sans doute pour mieux se diversifier aux niveaux du *Master* et du *Doctorat*. On ne sera donc pas surpris, et mieux on s'en réjouira, de retrouver dans les préoccupations pédagogiques des écoles européennes en général, et dans celle de Lyon en particulier, certaines bases de l'enseignement de la culture architecturale comme par exemple : la prise en compte de l'histoire comme tradition vivante, la primauté de la confection de l'espace public, le logement social constituant majeur de l'espace urbain, la reconnaissance de l'objet architectural comme porteur de sens ou la démarche de développement durable dans la pensée du projet.

Tous ces thèmes sont apparus dans les sujets proposés par les professeurs invités dans cet atelier de projet, qu'ils soient italiens, suisses, catalans ou français.

L'accueil d'un professeur invité que nous voulons à la fois bon pédagogue et bon professionnel, est pour le corps enseignant une source de savoir, de dialogue critique et d'évolution dans sa propre pédagogie.

Enfin, au nom de l'équipe pédagogique, je tiens à remercier le professeur Philippe Meier, assisté de Raphaël Niogret, qui chaque semaine (et par tous les temps), sont venus à l'école apporter leur enthousiasme, leur exigence, leur rigueur et leur savoir pédagogique et professionnel au service de nos étudiants.

Un semestre de rectitude helvétique a fait le plus grand bien aux latins majoritaires que nous sommes.

Marc Dauber

Responsable pédagogique M1, ENSAL

BEAU(X) MÉTIER(S)

Si le métier d'architecte est difficile, celui d'enseignant l'est aussi.

Par malchance, ces deux difficultés ne s'annulent pas lorsqu'il est question d'enseigner l'architecture. Au contraire, on se trouve alors confronté à deux types de problèmes bien distincts, qui ont tendance à s'additionner plutôt qu'à se soustraire. Un bon architecte n'est pas forcément un bon enseignant et vice-versa, c'est bien connu. Cela dit, le spécimen du "doublé", celui qui construit bien et enseigne bien, existe également - c'est rare, mais ça existe.

Je connaissais un peu le travail de l'architecte Philippe Meier. Comme ce n'est pas le lieu ici d'en parler, je me bornerai à mentionner simplement que c'est un travail remarquable.

Je ne connaissais pas le travail de l'enseignant Philippe Meier. Être confronté en deux jours à 85 projets individuels, développés et menés à bien individuellement par l'équipe d'enseignants a été un véritable choc pour moi. Comment un tel pari, apparemment épuisant, a-t-il été tenu ? Les questions que je n'ai pas manqué de poser à ce propos aux enseignants ne m'ayant pas apporté de réponse satisfaisante, il ne restait qu'une explication : l'amour - ou plutôt l'éthique - du métier d'enseignant. Bien entendu, l'éthique de ce métier devrait toujours, en théorie, impliquer un engagement personnel vis-à-vis de chaque élève afin de lui permettre un jour à dire je. Chacun sait qu'en pratique, la plupart du temps, il n'en est rien. Et même si c'est cela qui fait apparaître le "simple" contrat qui a été rempli par l'atelier Meier comme un exploit, cela n'enlève rien à son caractère de totale exception.

Les projets des étudiants ont certes été classés par familles de forme ou d'intention. Mais l'impression du visiteur de passage que j'étais a été celle d'une multitude d'individualités en phase d'éclosion. Bien entendu, tous les projets n'atteignaient pas le même degré de développement mais ce qui m'a impressionné, c'est la capacité des enseignants à déceler d'abord un potentiel personnel chez l'étudiant, à pousser ensuite ce potentiel dans les limites du possible sans complaisance exagérée ni bienveillance douteuse, et surtout sans se faciliter la tâche en abaissant le niveau d'exigence pédagogique du fait du trop grand nombre de travaux.

Durant un semestre certainement grisant pour l'équipe d'enseignants, il ne fallait pas oublier que l'autre métier en question, celui d'architecte, bien plutôt que du génie, demande lui aussi, au quotidien, un positionnement éthique et politique précis en plus d'une grande ténacité. En effet, l'architecture n'est pas un terrain d'expression pour faux génies. La plupart du temps, les décisions de l'architecte qui construit sont trop lourdes de conséquences sociales, économiques et politiques pour n'être que le résultat d'une fantaisie personnelle. Indirectement, Philippe Meier et son équipe en ont fait une belle démonstration par cet exercice d'enseignement d'un sérieux rare.

Jan Perneger
Architecte, Genève

SOMMAIRE

6	Densifier
12	Projets _ [pliajes] [réseaux]
20	Lyon _ Genève
22	Projets _ [agrégation] [compact] [vertical]
32	En chantier...
34	Projets _ [centralités] [intérieurs]
40	Acteurs
44	Conclusion
46	Bibliographie sélective
48	Impressum

DENSIFIER

“Mais d’autant qu’il ne saurait y avoir d’espace vide en aucun endroit de l’univers et que les parties de la matière, étant rondes, ne sauraient se joindre si étroitement ensemble, qu’elles ne laissent plusieurs petits intervalles au recoins entre elles : il faut que ces recoins soient remplis de quelques autres parties de cette matière.”

René Descartes, Principia philosophiae, Librairie Joseph Gilbert, 1940 (1644), Paris, p. 200



Automne 2007.

Genève. Nord de la gare Cornavin. Quartier des Grottes.

Un quartier populaire typique des faubourgs du dix-huitième siècle. La ville de Genève y a adopté depuis quelques décennies une politique de sauvegarde du patrimoine. La partie haute et médiane ayant été entièrement rénovée, seule la partie basse, face à la gare se présente encore sous la forme d'une *dent creuse* dans le tissu dense de ce quartier. Le site qui fournit l'opportunité d'une recherche d'atelier, se présente comme un "*vaste terrain en attente, utilisé comme parking et bordé par des bâtisses délabrées pour la plupart*"¹. Un plan de quartier y est à l'étude, afin de redonner aux voyageurs descendant des trains à grande vitesse, une image décente de la cité.

Ce non-lieu est bordé au sud par le chemin de fer, une de ces *machines* qui a bouleversé le paysage urbain. Un trait d'acier qui est venu se superposer, sans aucune considération d'articulations, à tout ce que les anciens avaient patiemment accumulé². Ce credo tout puissant à la *technique* nous démontre, s'il est encore nécessaire de le faire, que la communication, au sens large du terme, est entrain de transformer l'espace collectif. "*Le rôle joué par la technique dans la mutation de la ville contemporaine a été trop méconnu*", relève Françoise Choay. "*Elle est simultanément et directement impliquée à la fois dans la morphogenèse de l'espace urbain et dans la genèse des mentalités et des comportements urbains*"³.

Entre ces deux horizons historiques, un vide.

"*La nature a horreur du vide*"⁴, avait affirmé Aristote. De cette maxime séculaire, peut-on en déduire que la ville contemporaine a, elle aussi, horreur du vide ? La *finitude* de la ville est-elle pour autant un but en soi ? L'élan bâtisseur est-il inéluctable dans notre société actuelle ? En réalité cette pression peut être plus prosaïquement définie par la nécessaire rentabilité d'un foncier dépendant d'un sol toujours plus rare, et donc toujours plus cher. Alors que la volonté du monde économique de faire fructifier son bien est une évidence, souvent maîtrisable complètement par le pouvoir public, elle s'oppose aujourd'hui fortement à un radicalisme conservateur, qui implique une forme de *muséification* de la ville. C'est à la croisée de ces mouvements parfois antagonistes (économiques, historiques, culturels) que s'articule la notion récente de densification.

Mais il n'en pas toujours été ainsi.

1. Ville de Genève, cahier des charges du Concours d'Idées - aménagement des îlots 5A et 7, quartier des Grottes, septembre 1997, p. 8.

2. Cette blessure de fer confirme que "*le passage d'une géographie de pôle à une géographie de lignes signifie la modernisation*".

Hervé Le Bras, *De la planète au village*, Datar - éditions de l'Aube, Paris, 1993, p. 146.

3. Françoise Choay, "Le règne de l'urbain et la mort de la ville", in *La ville-art et architecture en Europe - 1870-1993*, éditions du Centre Pompidou, Paris, 1994, p. 28.

4. Aristote, *De Caelo (Traité du ciel)*, collection des Universités de France, Les Belles Lettres, Paris, 1965.

La complexité de la ville contemporaine n'est plus à démontrer. Sa modification, somme toute assez rapide et inexorable entre 1850 à nos jours n'a fait qu'amplifier un phénomène de recul des valeurs compositives et sociales que l'histoire nous avait léguées. L'héritage conceptuel de la ville dite traditionnelle, emblématisée par les panneaux d'Urbino, de Baltimore et de Berlin ⁵, est encore bien ancrée dans les mémoires de certains protagonistes de la planification. Une urbanité finie, contrôlée, réglée, proportionnée qui a forgé la ville que Camillo Sitte admirait, et dont il regrettait "*les principes de composition qui engendraient jadis l'harmonie [...] ne produisent aujourd'hui qu'incohérence et monotonie*" ⁶.

Dès les années trente la tentative d'imposer la *tabula rasa* comme alternative à la conservation des centres historiques, domine les débats idéologiques. La primauté de l'objet architectural, directement lié à la notion de *machine à habiter*, est "*délié de toute dépendance ou articulation contextuelle. [...] Les membres des CIAM redéfinissent donc le rôle de l'architecte dans la nouvelle société technicienne [...] transfert de compétences avalisé par la Chartes d'Athènes*" ⁷.

En 1966, à l'heure des bilans, Aldo Rossi publie *L'architettura della Città* ⁸, ouvrage emblématique qui marque son temps par la qualité du propos qui postule une forme d'égalité entre la pensée qui structure l'architecture et celle qui développe la ville. Une manière subtile de polémiquer "*face aux excès de l'enthousiasme futuriste et utopique de la tradition moderne*" ⁹. La critique postmoderne ¹⁰ du radicalisme de la Chartes d'Athènes prend toute son importance en cette période de crise existentielle, sur fond de remise en question de la *pensée forte*. C'est aussi à cette époque que se créent les agences *Archizoom* et *Superstudio*, deux groupes éphémères qui dénoncent par l'absurde la non qualité du supermarché, selon le mode américain, comme définition extensible à l'infini et an-architectural (voir à cet égard *No Stop City*).¹¹

Reprenant à son compte les collages de ses illustres prédécesseurs transalpins, le projet *Exodus* de Rem Koolhaas (1971) préfigure déjà la conclusion nihiliste, que son célèbre slogan "Fuck the context" ¹² résume : la mort annoncée de l'urbanisation traditionnelle. "*Je suis convaincu de ce que l'urbanisme tel qu'il est pensé aujourd'hui n'est plus tenable, car il suppose des systèmes de maîtrise et de contrôle des phénomènes qui n'existent plus*" ¹³, affirme l'architecte d'OMA. Il ira encore un peu plus loin dans son article *Junkspace* ¹⁴, publié en 2000. Au delà des phrases et des provocations verbales, le constat que fait Koolhaas met en lumière les carences d'un mode de penser la ville à l'aube du vingt-et-unième siècle.

En cent cinquante ans une révolution. Pour les étudiants une difficile question.

5. Les trois tableaux attribués à l'école de Piero della Francesca vers 1470.

6. Camillo Sitte, *L'art de bâtir les villes*, Éditions L'équerre, Paris, 1980 (1889), p. 2.

7. Françoise Choay, "Le règne de l'urbain et la mort de la ville", *op. cit.*, p. 30.

8. Aldo Rossi, *L'architecture de la ville*, éditions In Folio, Gollion, Suisse, 2001 (1966).

9. Ignacio de Solà-Morales, "La réparation des villes", in *La ville-art et architecture en Europe - 1870-1993*, *op. cit.*, p. 401.

10. On doit comprendre ici le sens du terme selon le philosophe Jean-François Lyotard et non selon son dérivé architectural, inventé par Charles Jenks.

11. *No Stop City* est un manifeste cynique sur la ville futur. Voir à ce sujet Dominique Rouillard, "Archizoom" in *La ville-art et architecture en Europe - 1870-1993*, *op. cit.*, p. 432-433.

12. Rem Koolhaas précisera en 2000 : "Il faut se rapporter à son contexte pour comprendre "fuck context". Je disais que, dans certains cas, il n'y a tout simplement pas de relation possible entre ce qui est nouveau et ce qui existe. Et qu'en plus, ce qui existe n'a pas toujours de qualité particulière et qu'il faut donc se réserver la liberté d'avoir une attitude flexible, au cas par cas. Il y a des situations où l'on peut prendre en compte le contexte, et même lui rendre hommage. Et d'autres fois où il vaut mieux l'ignorer". "Entretien avec François Chaslin", in *Catalogue Mutations*, Actar, 2000, p. 765-766

13. Rem Koolhaas, "Entretien avec François Chaslin", *op. cit.*, p. 758

14. Rem Koolhaas, "Junkspace", in *OMA@work.a+u*, A+U, mai 2000, pp.17-24.

Un projet en ville, où l'espace vide est le résultat des luttes telles que définies ci-avant, devient un enjeu qui doit être abordé avec sérieux, même dans le milieu universitaire, où parfois on peut se laisser bercer par de douces illusions déconnectées de la réalité. Cette attitude engagée et responsable n'exclut cependant pas une certaine forme d'utopie, propre à la recherche académique. Pour aborder un tel thème, on peut toujours se rallier aux partisans d'une insertion contextuelle, prônée encore et toujours dans les écoles d'architecture. Face à cette vision traditionnelle qui consiste trop souvent en une tentative de couture d'un tissu blessé par le temps, il faut rester critique. Or ce type d'urbanisme reste faible face aux critères de l'ingénieur, cet acteur invisible, mais au combien tout puissant, parce qu'il est le garant, ou le descendant naturel de la *technique*, ayant pris le pouvoir dès la fin du dix-neuvième siècle sur l'*architecte de la ville*.

Le rôle de plus en plus prépondérant des faiseurs de *grilles urbaines*, basées sur une vision purement planimétrique, quantitative, ou économique de l'espace, ne saurait être validé dans le cadre d'un apprentissage de l'architecture. Parce qu'il est important de ne pas "*décréter tout ce qui se fait maintenant inférieur aux divers types de villes anciennes ou historiques*"¹⁵, il faut encore croire à ce désir que l'on peut "*faire la ville à partir de l'architecture*"¹⁶, comme l'a souligné Ignacio Solà-Morales.

On peut donc tenter de se confronter à une autre manière d'appréhender la problématique, plus contemporaine, qui pourrait être apparentée à quelque chose de l'ordre du *paysage urbain*. Une approche qui a repris à son compte les contraintes techniques de l'ingénieur, pour mieux les transcender, par une insertion territoriale ici entendue comme une *installation* dans le paysage de la ville historique et contemporaine. Cette manière d'entrevoir l'urbanisme renvoie sous certains aspects plus à la géographie ou au Land Art, qu'à une analyse typo-morphologique traditionnelle.

En considérant que ces critères de lecture de notre ville contemporaine sont exempts d'échelle locale, exempts de ce que l'on appelait le contexte, on est en droit de se positionner dans une attitude qui croit en une modernité, qui aurait pris comme postulat de base à la réflexion, un *diagnostic* sur le lieu. Dans cette approche, les notions de proportion, de plasticité, de perception prennent toute leur légitimité. Le contexte nourrit alors un développement du processus de projet qui peut aller au delà de la tradition. On est en condition de reformuler un nouveau contexte, un nouveau *paysage urbain*, pour autant qu'il soit porteur de sens et qu'il soit le lieu pour les architectes de réapprendre "*l'expérience tridimensionnelle de l'espace ?*"¹⁷.

15. Rem Koolhaas, "Entretien avec François Chaslin", *op. cit.*, p. 773-774

16. "L'histoire de l'architecture urbaine des cinquante dernières années est aussi l'histoire de ce désir : faire la ville à partir de l'architecture". Ignacio de Solà-Morales, "La réparation des villes", *op. cit.*, p. 401.

17. Françoise Choay, "Le règne de l'urbain et la mort de la ville", *op. cit.*, p. 34.

La problématique proposée aux étudiants n'est donc pas aisée, puisqu'elle postulait une approche critique, et demandait surtout de s'être confronté à quelques modèles de conceptions de l'espace urbain, non seulement en terme d'architecture, mais aussi comme vision sociétale. Leur réflexion collective n'est qu'une petite parcelle d'intelligence versée au bénéfice d'une exploration de type laboratoire d'architecture de la ville, et à mettre au crédit de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon, qui en a accepté le défi. Cette recherche confirme le constat que *"la ville européenne [...] ne survivra que sous forme de fragments, immergés dans la marée de l'urbain, phares et balises d'un chemin à inventer."*¹⁸

18. Françoise Choay, dito, p. 34.

Philippe Meier



PROJETS

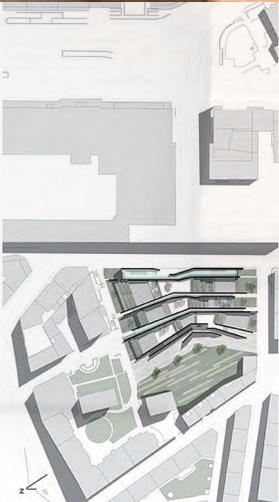


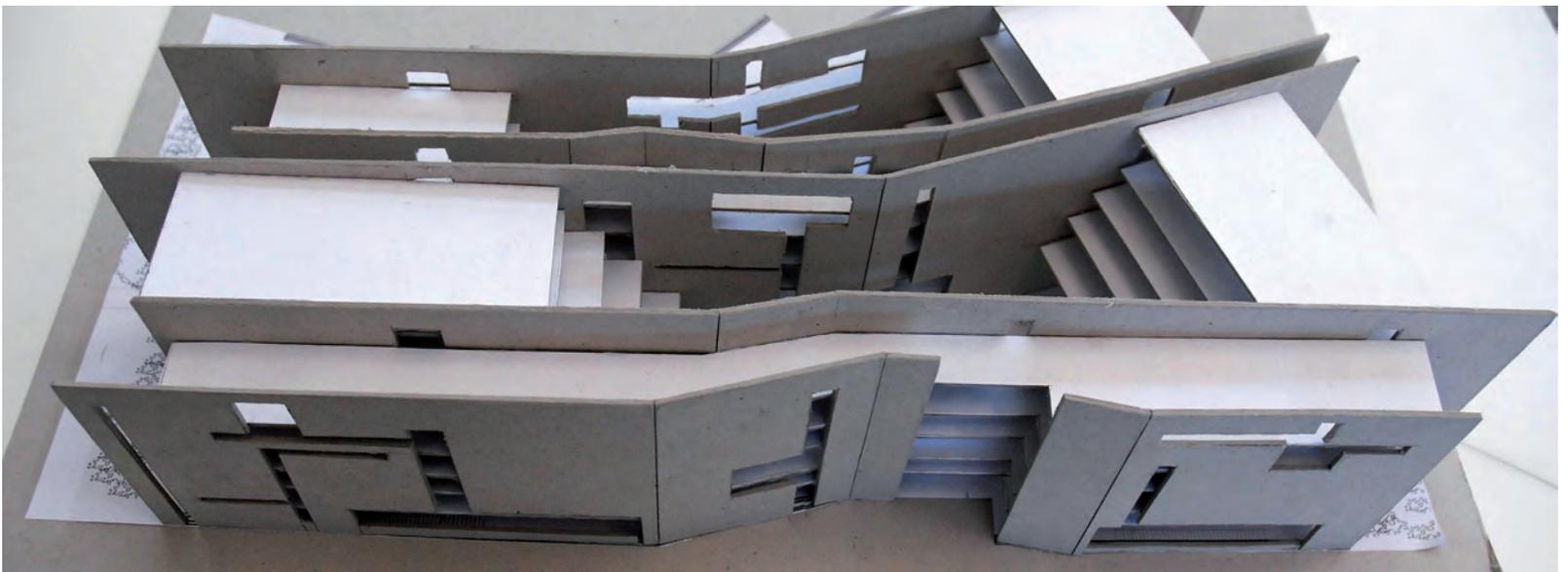
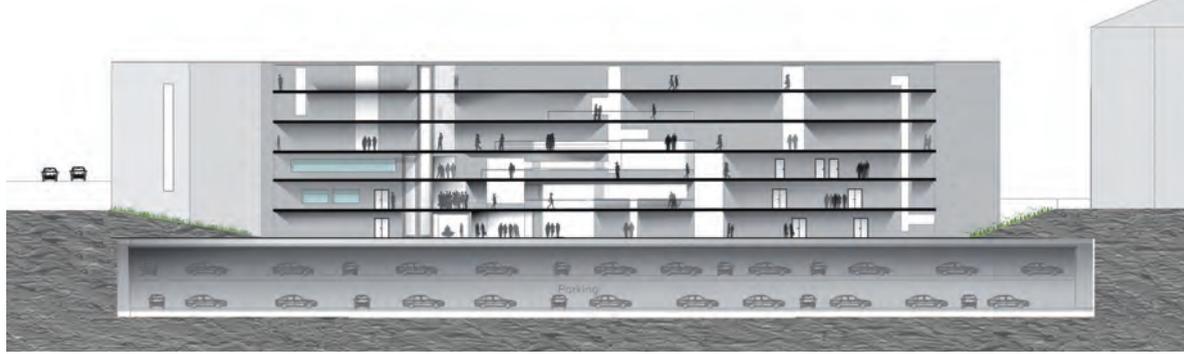
(pliages)

Ici les projets ont pour ambition d'assumer les contours "aléatoires" hérités de la transformation lente de la ville. Certains travaux d'étudiants se plient, littéralement, afin d'épouser les formes du contexte circonstanciel de la ville. D'autres se servent de l'existant pour explorer un caractère plus formel, et peut être plus à la mode.

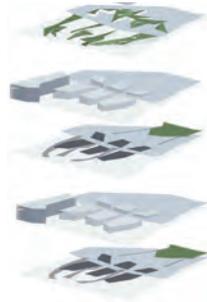
Les projets les plus radicaux tentent de redonner au lieu un ordre, ou un nouvel ordre, en thématissant la composition pliée. Le projet 22 a permis de tester le concept d'un nouveau *paysage urbain*, par la colonisation du lieu sous une approche "morphique". Ici, l'exercice montre ses limites formelles avec un programme difficilement compatible avec la démarche.

Il en va autrement du projet 31 qui inscrit son programme hôtelier dans une série de murs, dont la géométrie se déforme à la fois par rapport au site, mais aussi dans les définitions spatiales internes. Cette approche démontre tout le potentiel de ce type de démarche contemporaine qui a la capacité de comprendre un lieu et de le réinterpréter dans une nouvelle identité.



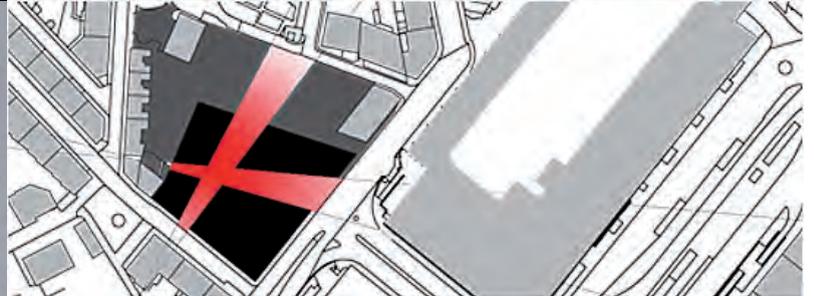
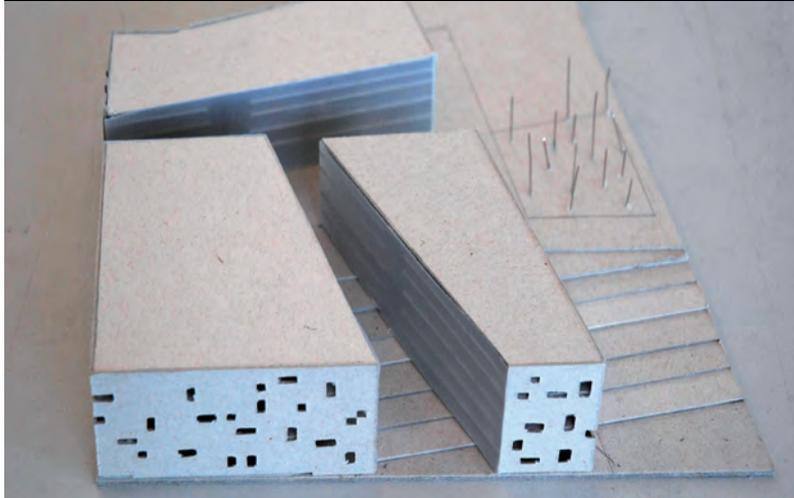


31



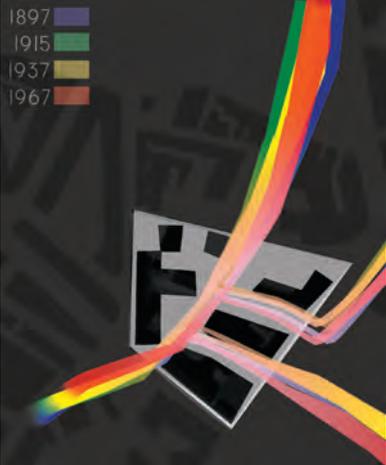
22







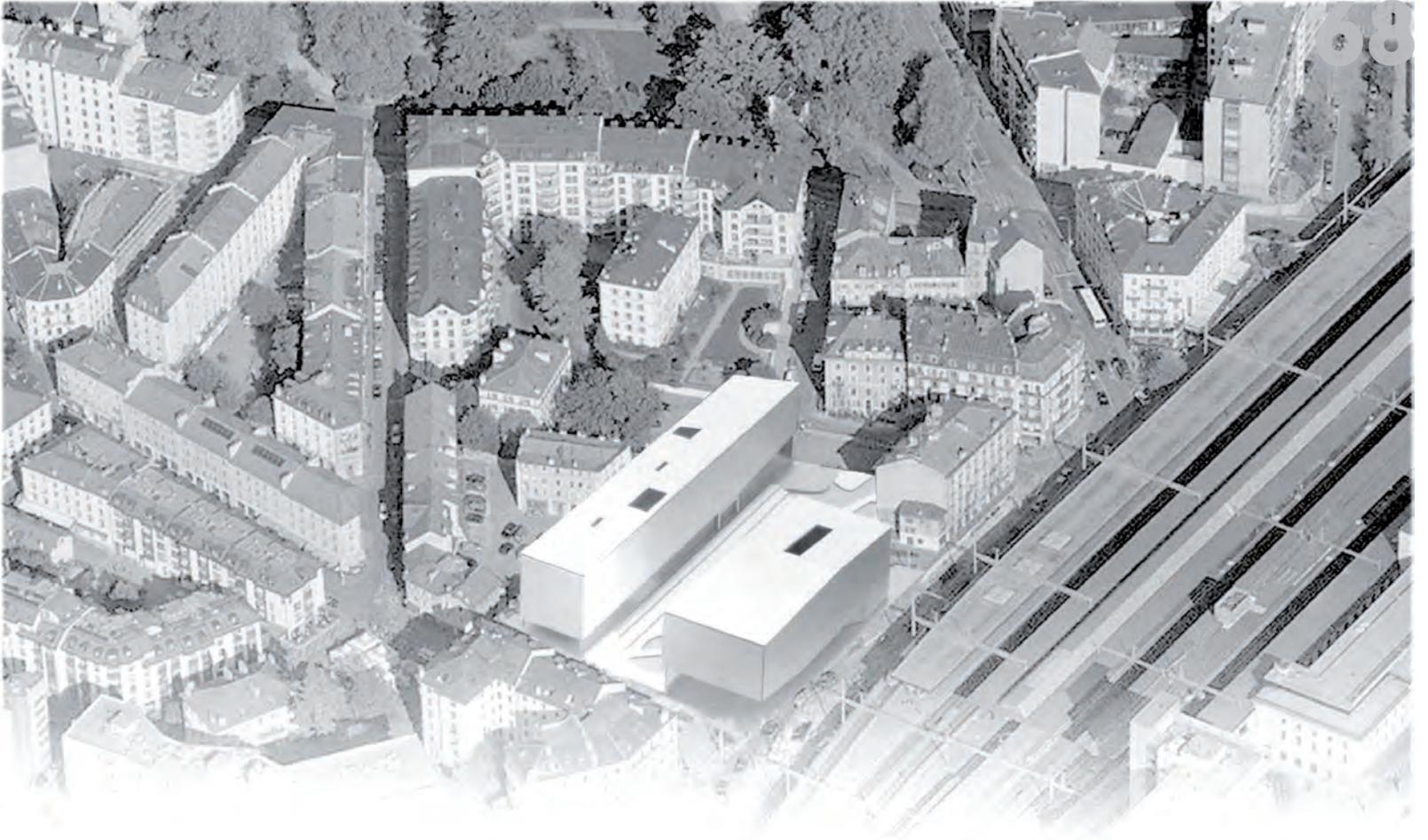
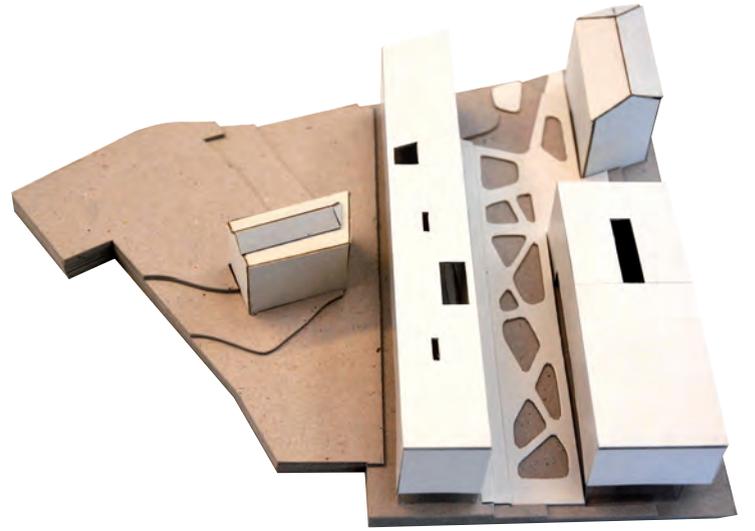
(réseaux)

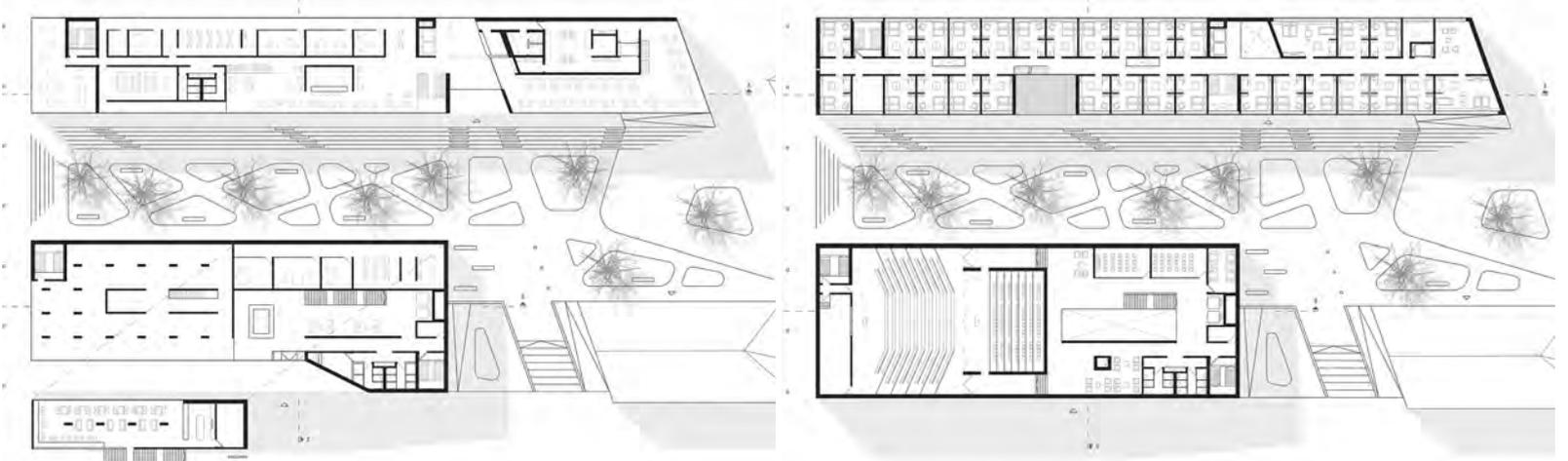


L'histoire de ce lieu, un amont de gare, a légué un morceau détruit de la ville dix-neuvième elle-même bâtie sur les traces foncières plus anciennes. Quelques projets thématisent la notion de réseaux viaires pour ré-écrire une pièce urbaine. Soit en la basant sur une analyse morphologique du passé, soit en la re-définissant sur de nouveaux fondements. C'est dans cet interstice conceptuel que se situe la tentative de conciliation intellectuelle des traces existantes avec une approche contemporaine d'une forme de réseaux qui sont alors inhérents à la programmation.

Le projet 86 fait partie de la première catégorie, où le passé devient alibi d'un dessin de ville qui est en fait plus abstrait que réellement ancré dans l'histoire du lieu. Ici la difficulté se dessine dans la confrontation d'une forme d'*a-priori* compositif et sa relation avec le contexte réel.

Le projet 68 appartient à la deuxième catégorie, estimant que l'esprit du lieu, tel qu'il fut un jour, peut être totalement redessiné dans de nouvelles proportions avec des géométries cohérentes.





LYON_GENÈVE

4'300 kilomètres aller-retours

A 42 E 611

GENÈVE 1 1a

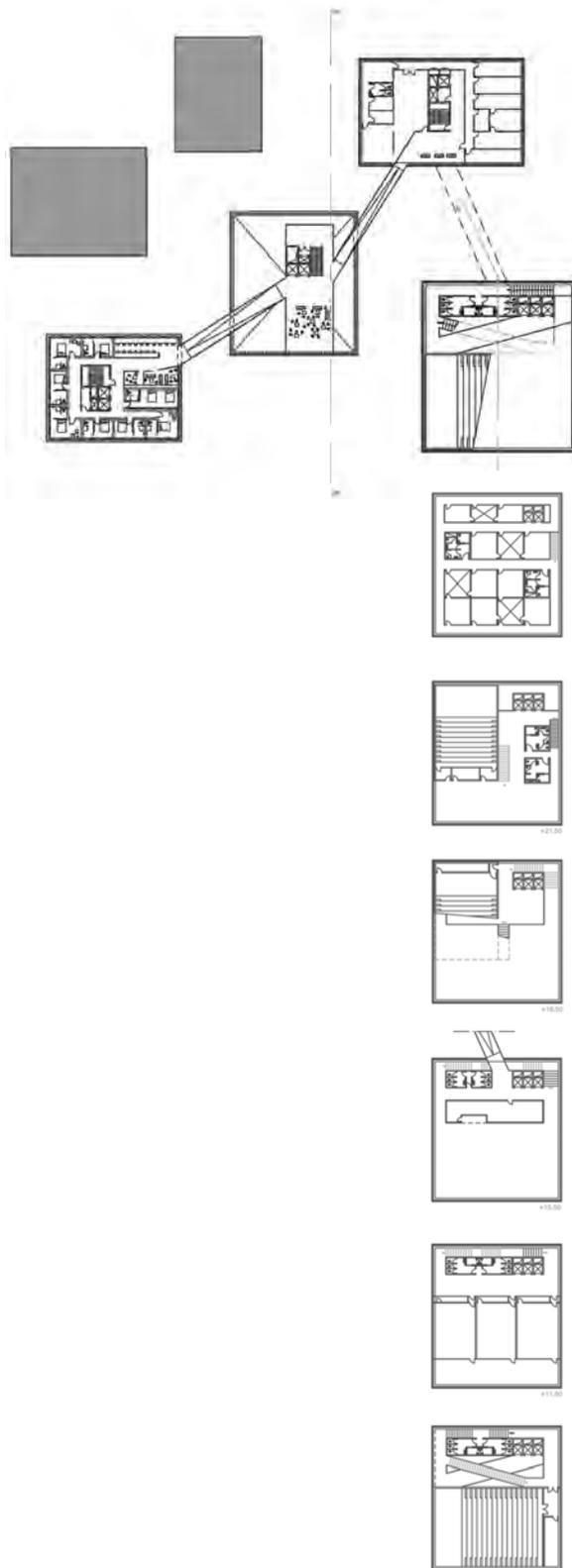
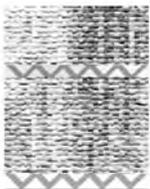
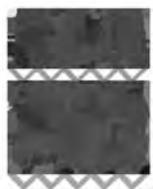
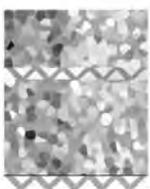
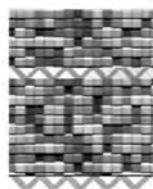
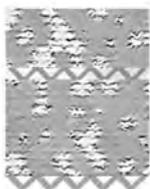
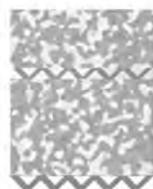
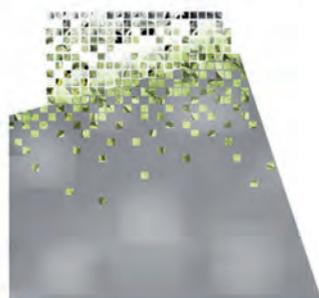
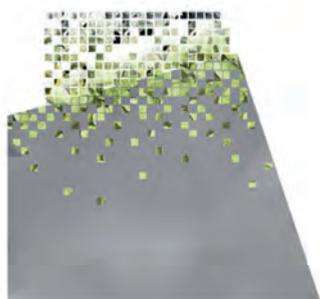
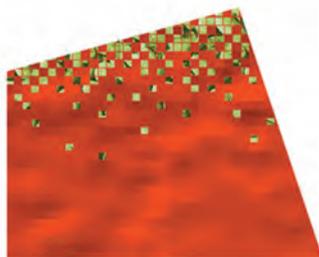
Annecy 3 km
 Lyon 149 km
 Paris 42 km
 Grenoble 97 km

5.1
 A 43



SAINT EXUPÉRY

2000 m



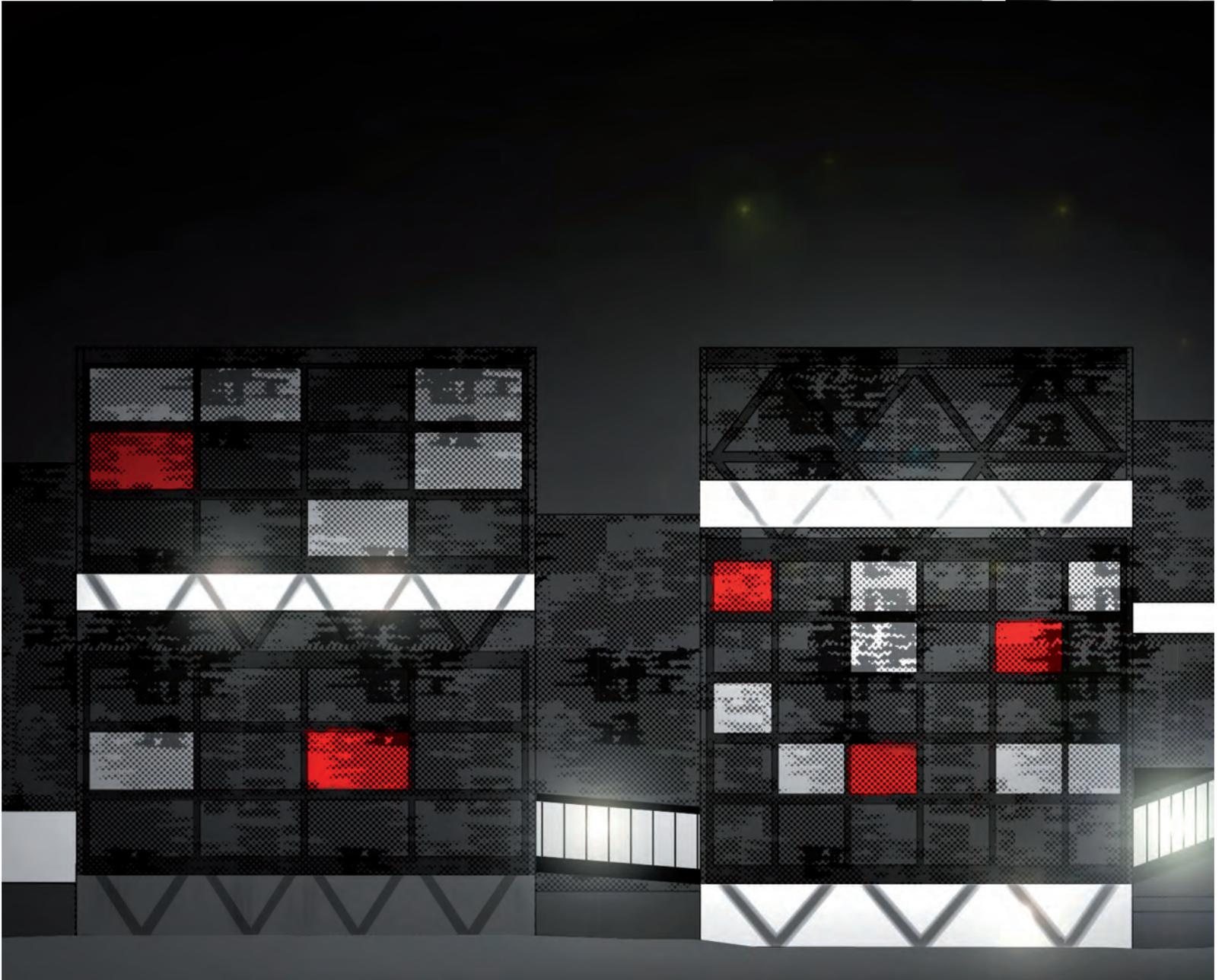
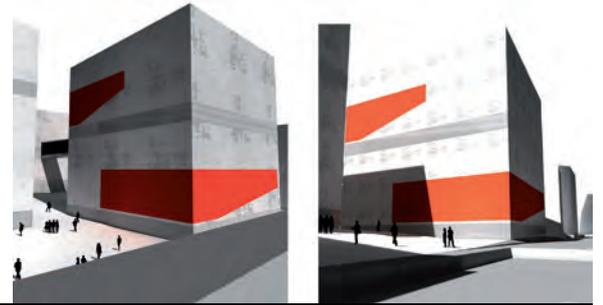
(agrégations)

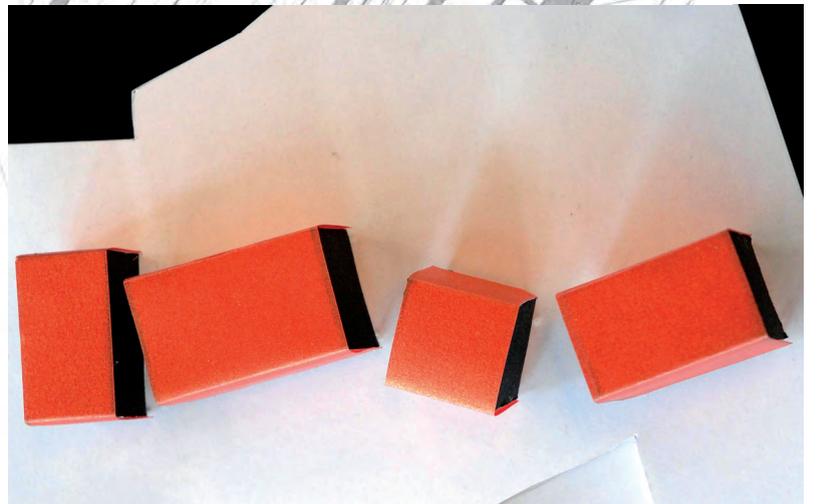
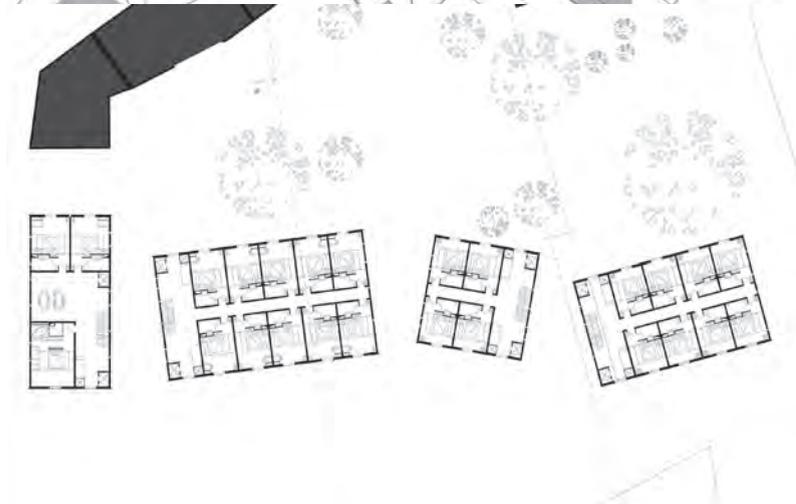
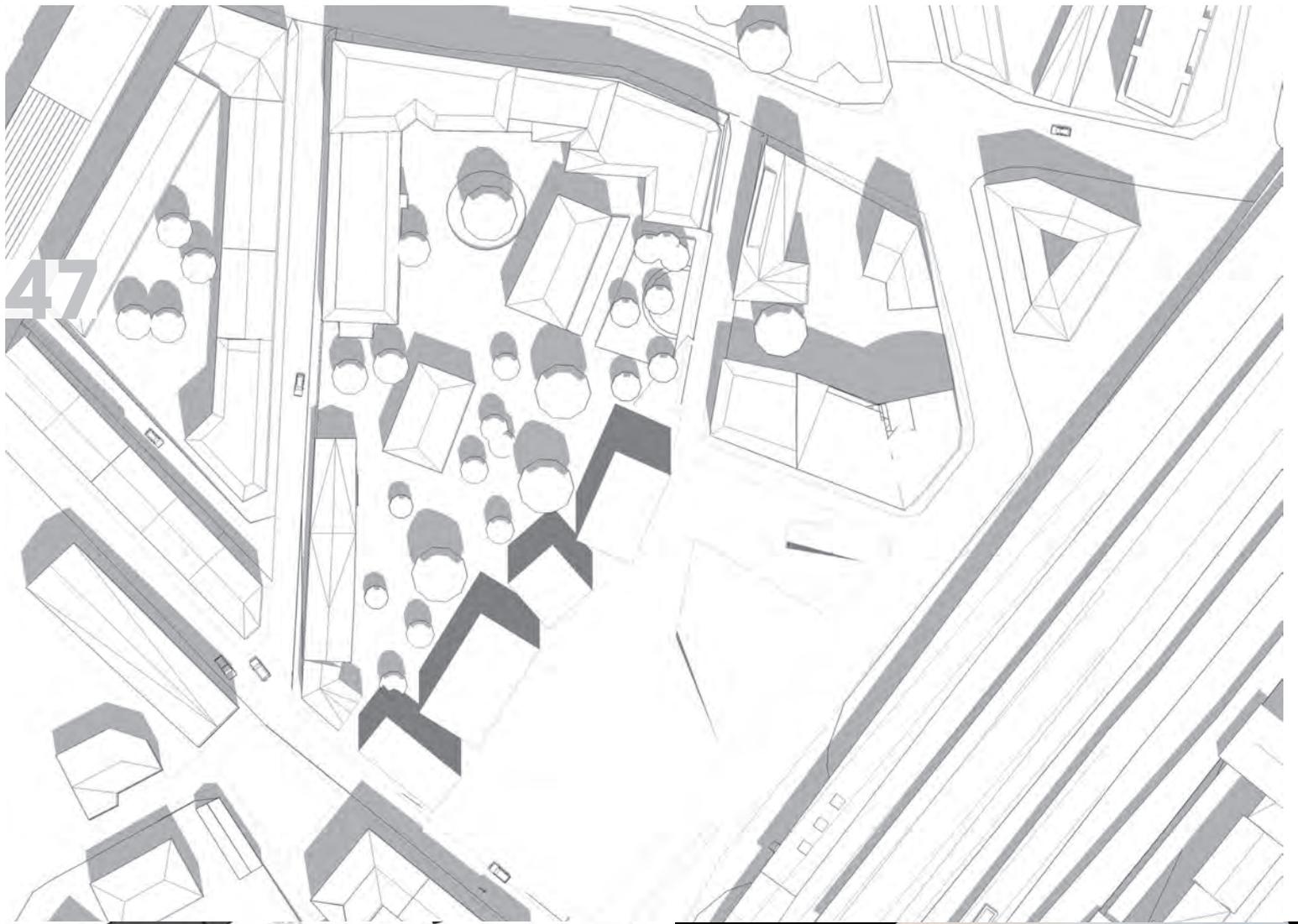
Dans ce lieu dont le périmètre d'évolution est très "aléatoire", certains projets ont cherché à mettre en place un sol qui satisferait au support d'une nouvelle entité et cadrerait une composition urbaine plus autonome de type "agrégation", ou "addition", de plusieurs volumes identiques ou similaires.

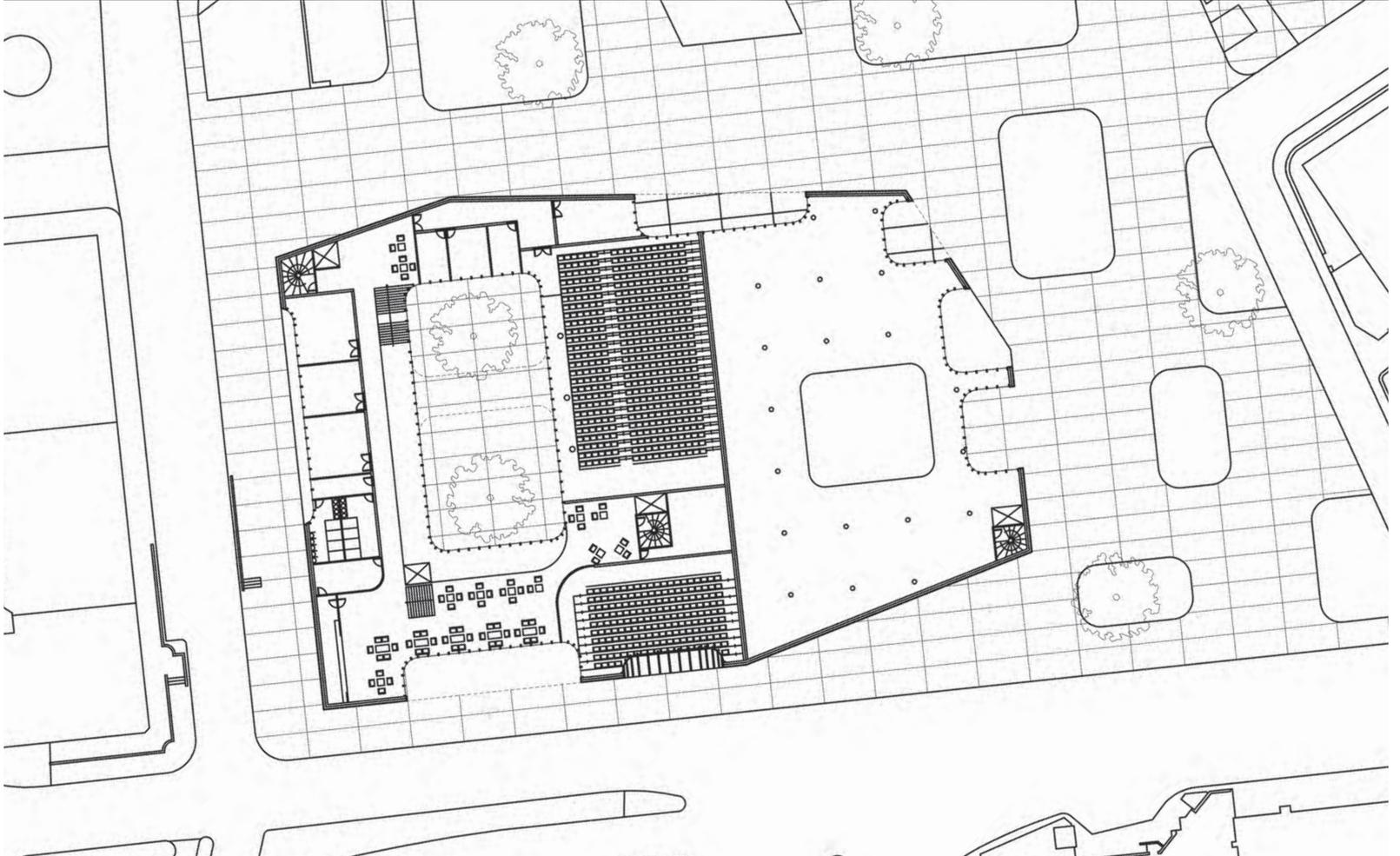
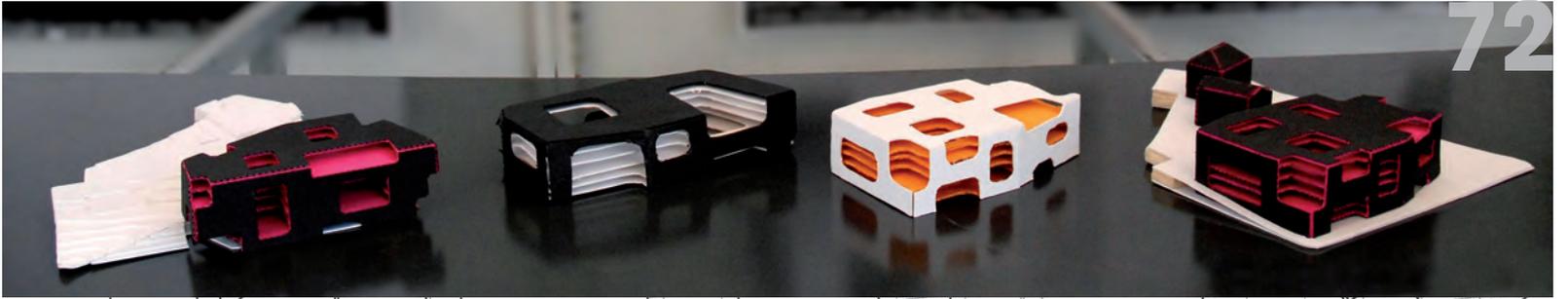
Le projet 42 met en place six volumes purs sur une nouvelle définition du sol collectif et "naturel", mais recomposé. Avec un concept de "petit Manhattan", le programme s'insère de manière un peu forcée dans la composition, au demeurant séduisante et habilement maîtrisée.

Le projet 47 joue sur l'artificialité du nouveau sol "habité", en inscrivant la partie congrès du programme, pour ne laisser émerger que les chambres, dans un train de quatre "wagons" accrochés sur la ligne de crête du lieu.









Un seul projet a réussi le pari de mettre en place un "solitaire" capable de concilier à la fois une possible réponse urbaine et une fonctionnalité, qui bien qu'encore hésitante, démontre une potentialité.

Cette démarche alimentée par une constante recherche formelle avec une méthode de conceptualisation ancrée sur une série de maquettes d'étude a permis d'aboutir à une solution convaincante d'implantation d'un volume unique.

Ici les références à des projets multi-fonctionnels, faisant allusion aux analyses mahattaniennes démontrées par Rem Koolhaas dans son opus théorique, "New York Delirious" (1975), sont de mise et pertinemment utilisées.

Le caractère formel du langage architectural choisi, volontairement provocateur, assume, en quelque sorte, le parti d'implantation. Il nécessite un approfondissement quant à la matérialité.

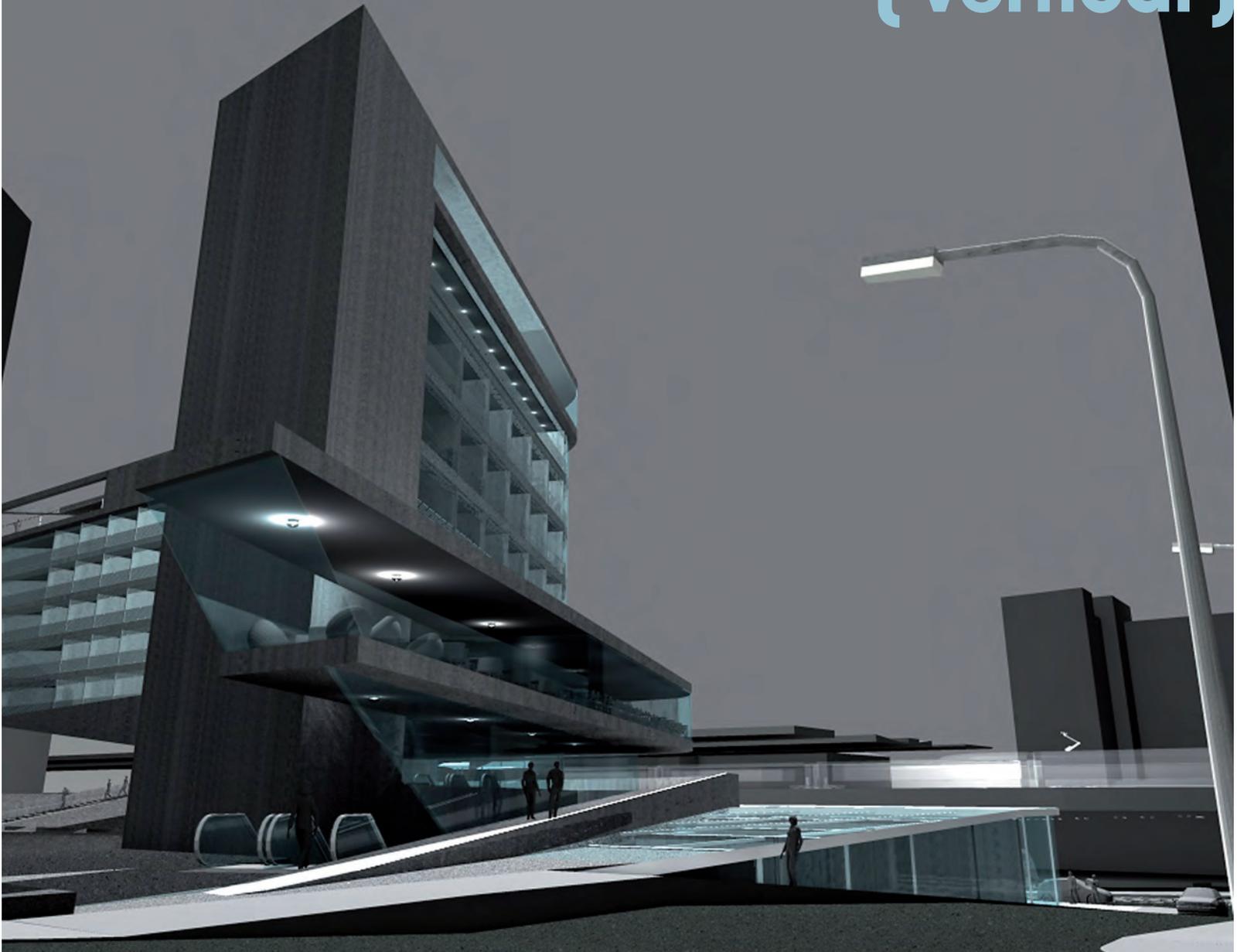
(compact)

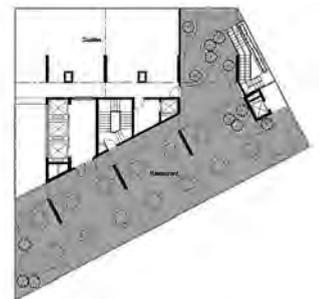
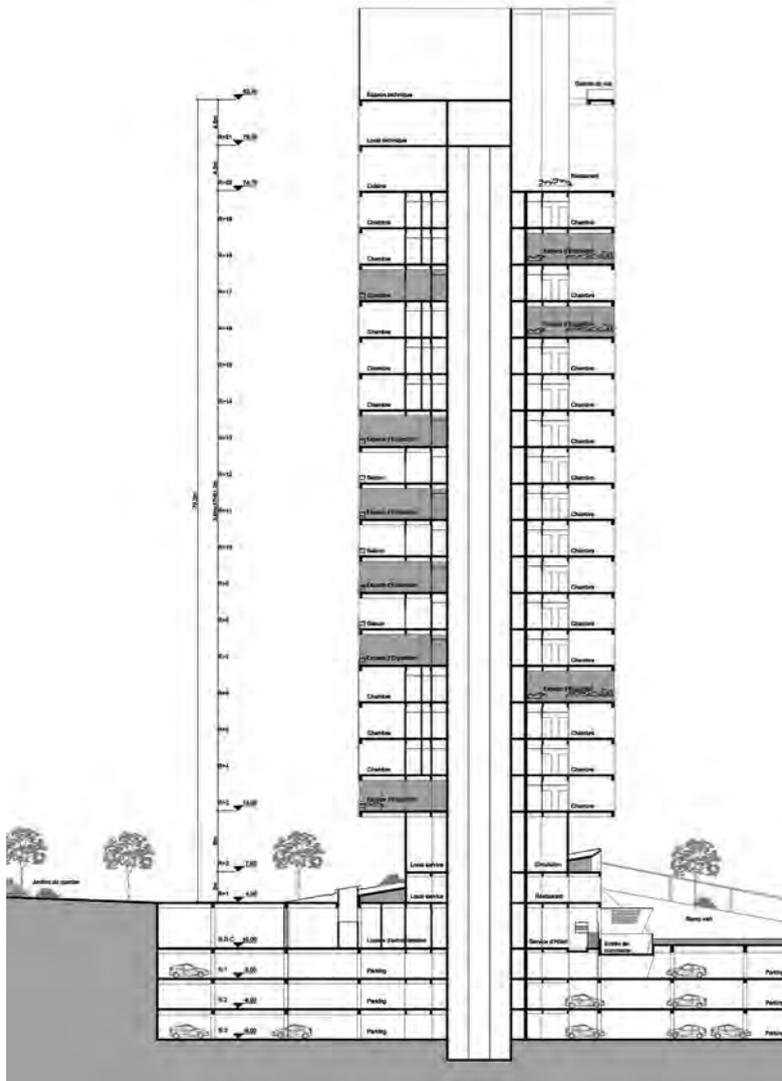




Le programme s'y prêtait. Les étudiants l'ont testé : *une tour sur un socle*. Ici le socle satisfait aux contraintes du lieu de même qu'il gère le rapport à la pente, grâce à son échelle proche du contexte, y compris celle des quais de la gare Cornavin. De son côté, la tour, dont la dimension *non contextuelle* dialogue à une échelle territoriale, au delà des voies ferrées, s'affirme dans ce non lieu d'arrière de gare. Dans cette catégorie les projets affichent tous une forme d'"auto-suffisance", étant très centrés sur la résolution de la programmation. Ces approches ne sont pas dénuées de qualité compositives, mais elles ne peuvent élucider la question de fond qui reste le bien fondé de ce type d'approche dans ce lieu particulier.

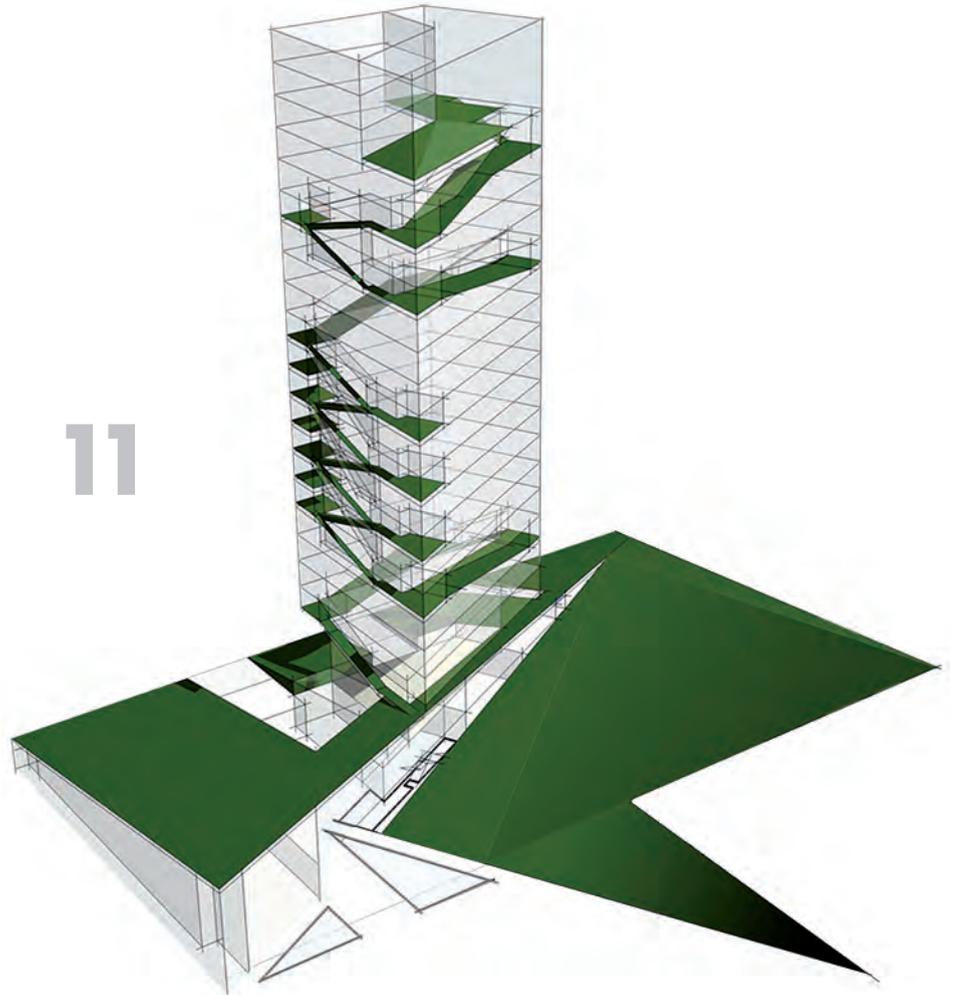
(vertical)







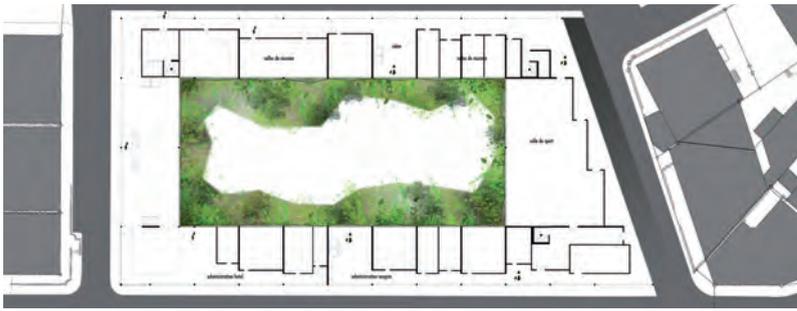
11



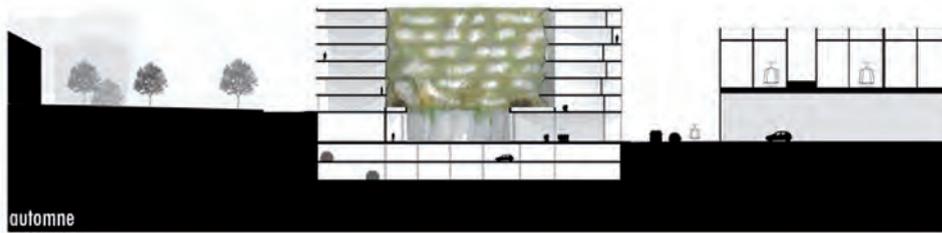
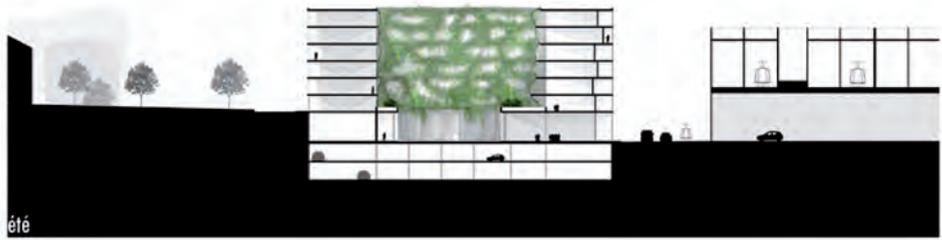
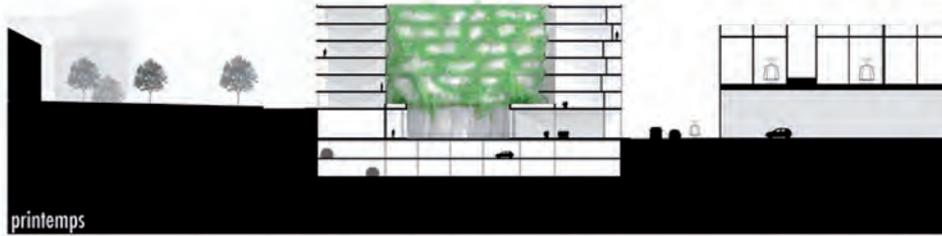
EN CHANTIER

L'ENSAL est en travaux depuis le 5 février 2007.





87





(centralités)

Le caractère hétérogène du lieu, que ce soit en terme de limites, où de type de bâti, a poussé certains étudiants à rechercher une nouvelle identité urbaine sous la forme d'une cour, d'une place intérieure, ou d'un square clairement défini.

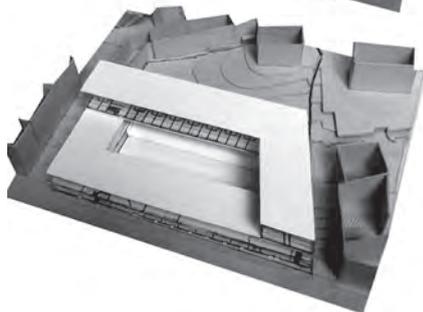
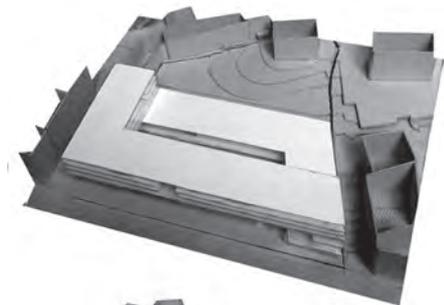
Si les qualités de ces espaces, ces nouvelles centralités sont souvent bien maîtrisées, la question de l'intégration du volume extérieur et de son contour, dans le contexte pose des questions urbaines de raccord. Les propositions 83 et 87 abordent le concept de la forme autonome, à la fois dans sa définition intérieure, soit végétale et aléatoire (une forme de renversement contextuel) soit par une mise en place plus plastique, mais toutes deux en "opposition" avec le lieu.

À l'inverse le projet 25 explore le thème de la "forme cherchant extérieure" au sens développé par Herzog & de Meuron, pour palier à la difficile intégration au lieu.



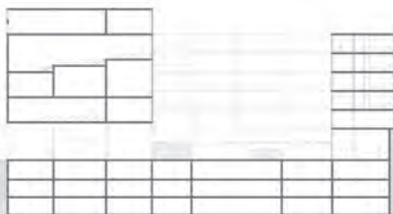
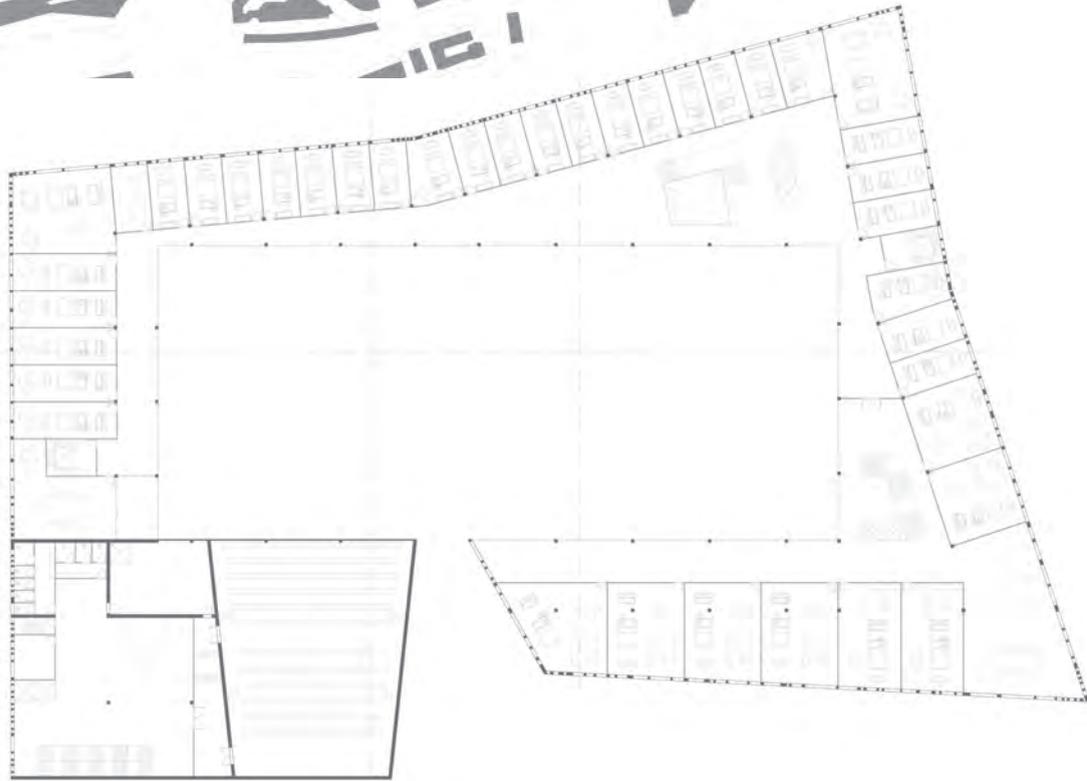


83

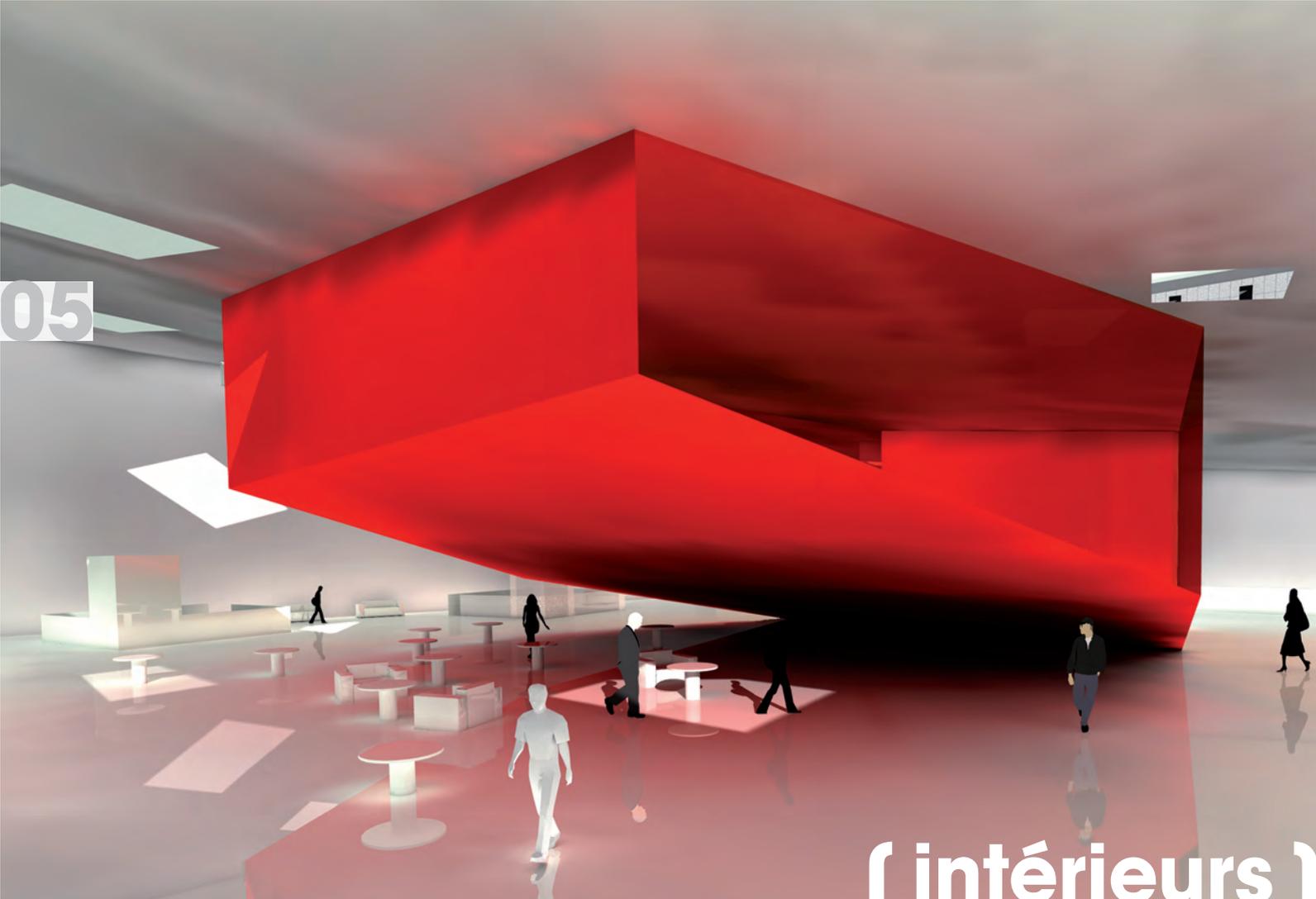




25

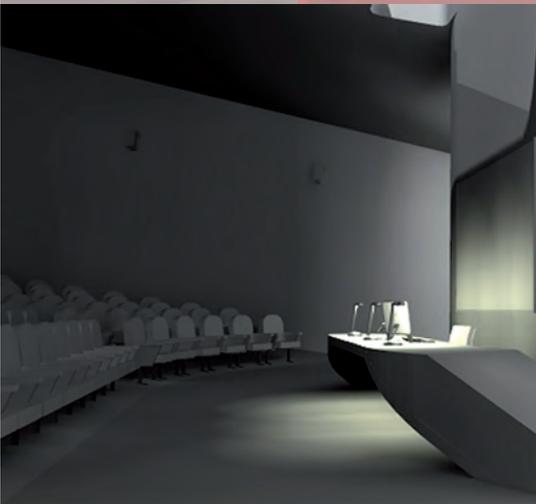






05

(intérieurs)

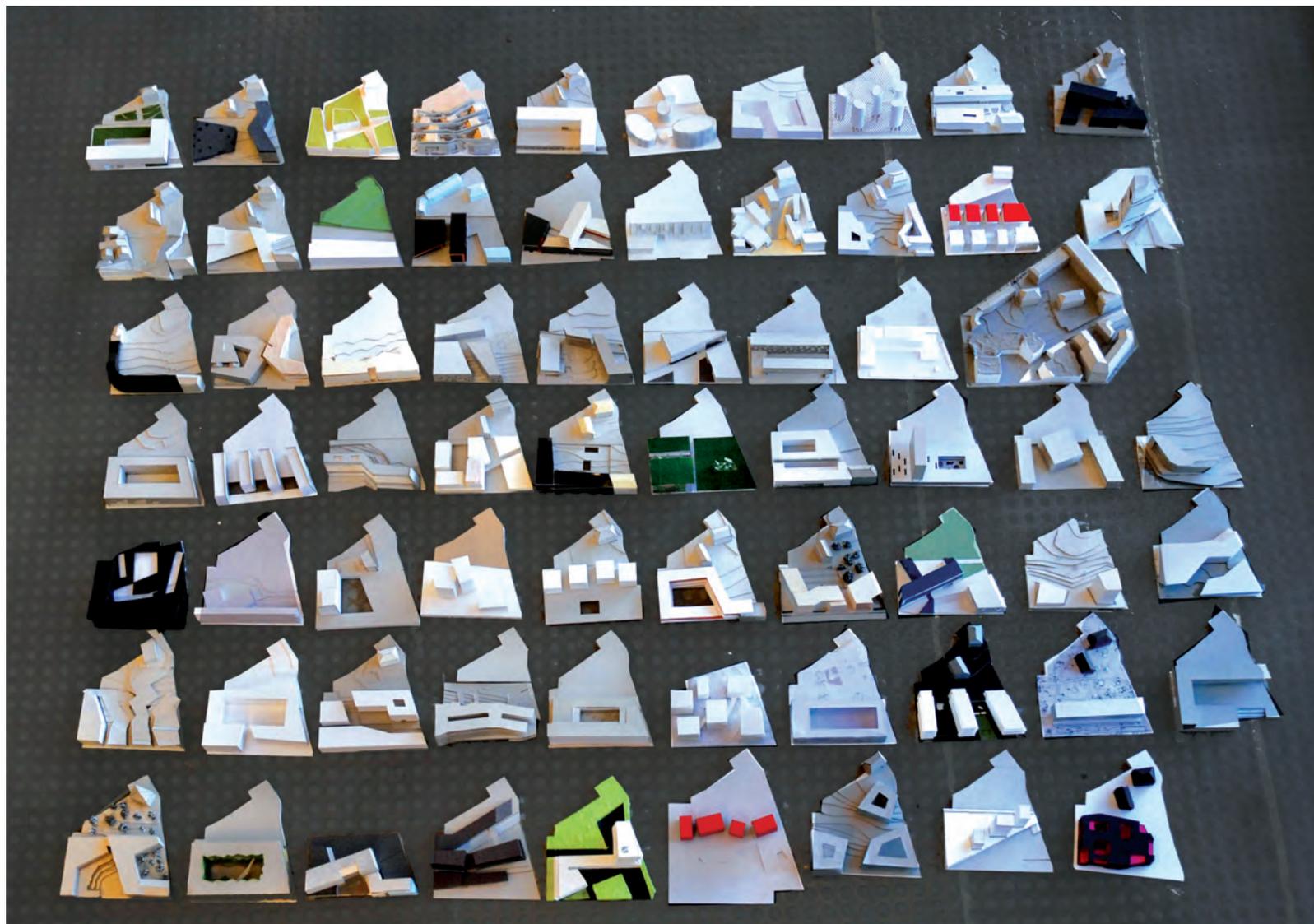


L'ambition de l'ouvrage était d'embrasser l'entier du processus de projection architecturale, et de s'attacher à la spatialité intérieure. Ou pour reprendre l'expression d'Hermann Finsterlin : "De la cuillère à la ville".

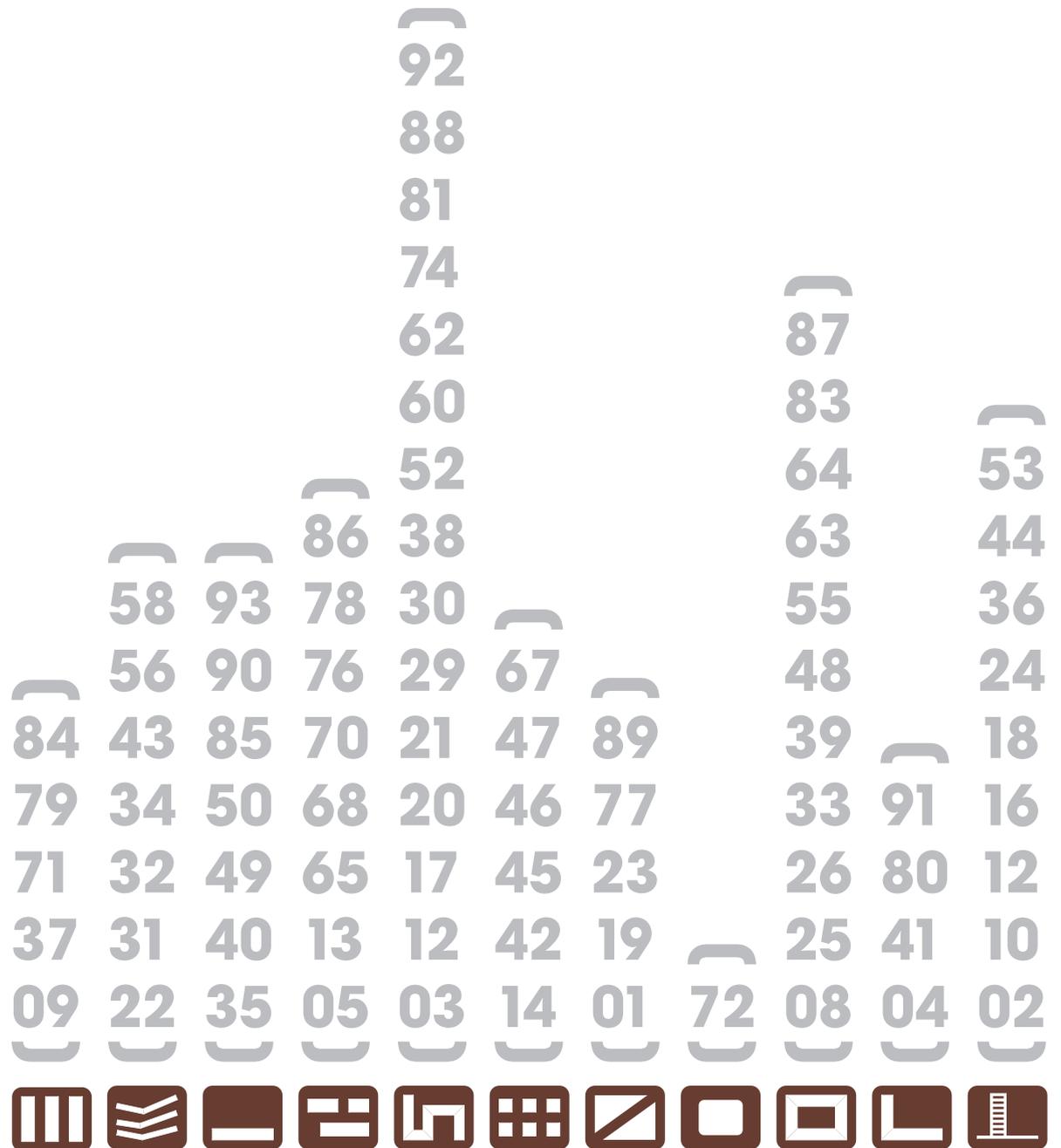
Peu de projets ont osé ainsi faire le tour de la question. Il n'en reste pas moins quelques visions d'espaces intérieurs non dénués d'intérêt. Que ce soit dans le domaine de la définition des salles de congrès, ou dans celui des chambres d'hôtels, les réflexions sur la continuité de la spatialité urbaine dans une architecture intérieure, a permis de se confronter à quelques règles de composition fondamentale.

Les étudiants sont restés en surface, en y mettant parfois une touche de couleur, mais en demeurant encore très éloignés d'une vraie prise de position quant à la matière qui est le matériau pour décrire tout espace.

ACTEURS



(partis)



01	ABDELLI	Salim	Vaulx-en-Velin	France	Étudiant
02	APOUSSE	Salma	Tunis	Tunisie	Étudiant
03	BENEYTON	Emilie	Caluire	France	Étudiant
04	BENIS-NOYER	Jennifer	Lyon	France	Étudiant
05	BLANC	Lya	St-Genis-Laval	France	Étudiant
06	BLONDEAU	Jean-Louis	Lyon	France	Enseignant
07	BONHOTE	Philippe	Genève	Suisse	Expert
08	BONI	Giulia	Milan	Italie	Étudiant
09	BOUYER	Jean-Baptiste	Villeurbanne	France	Étudiant
10	CANDELARI	Elena	Turin	Italie	Étudiant
11	CHEN	Mo	Lyon	France	Étudiant
12	COLAS	Alexandre	Chasselay	France	Étudiant
13	COLLIEZ	Olivier	Lyon	France	Étudiant
14	DALMAZ	Pauline	Lyon	France	Étudiant
15	DAUBERT	Marc	Ecuisses	France	Enseignant
16	DE DIEULEVEULT	Soizic	Lyon	France	Étudiant
17	DEKKIL	Laetitia	Feillens	France	Étudiant
18	DJEBABLI	Emma	Tunis	Tunisie	Étudiant
19	DOUARD	Annabelle	Lyon	France	Étudiant
20	DOUSSAU DE BAZIGNAN	Sixte	Lyon	France	Étudiant
21	DURAND	Gaspard	Villeurbanne	France	Étudiant
22	D'URBANO	Clizia	Milan	Italie	Étudiant
23	DUREU	Émeline	Villeurbanne	France	Étudiant
24	DURIEZ	Élise	Vaulx-en-Velin	France	Étudiant
25	DUTILLEUL	Mathilde	Lyon	France	Étudiant
26	ENVAIN	Paul	L'Arbresle	France	Étudiant
27	ESMILAIRE	Laurent	Lyon	France	Étudiant
28	EVAIN	Guillaume	Villeurbanne	France	Étudiant
29	EYMARD	Pauline	Lyon	France	Étudiant
30	FARGERES	Émilie	Ste-Catherine	France	Étudiant
31	FAYETTE	Audrey	Lyon	France	Étudiant
32	FRINI	Sana	Tunis	Tunisie	Étudiant
33	GALLIOT	Claire	Vaulx en Velin	France	Étudiant
34	GENTIAL	Oscar	Les Chères	France	Étudiant
35	GEORGIEV	Atanas	Lyon	France	Étudiant
36	GHIGO	Laura	Turin	Italie	Étudiant
37	GOUTAGNY	Aurélie	Grézieu-le-Marché	France	Étudiant
38	GUICHARD	Julie-Lucie	Vaulx-en-Velin	France	Étudiant
39	HAFEMEISTER	Katrin	Cottbus	Allemagne	Étudiant
40	IGLESIAS GARCIA	Carola	Las Palmas	Espagne	Étudiant
41	IMBERNON	Naïs	Villeurbanne	France	Étudiant
42	JOYEUX	Anthony	Villefranche-sur-Saône	France	Étudiant
43	KELLENBERGEROVA	Andrea	Bratislava	Slovaquie	Étudiant
44	KOVALCHUK	Lyudmyla	Villeurbanne	France	Étudiant
45	KOVALCIKOVA	Lenka	Prague	Rép. Tchèque	Étudiant
46	LAMOTTE	Mathieu	Villeurbanne	France	Étudiant
47	LEGOUT	Aloïs	Jura	France	Étudiant

	48	LEGRAIN	Lucie	Vaulx-en-Velin	France	Étudiant
	49	LIBOT	Stephanie	Lyon	France	Étudiant
	50	MAINETTI	Daniele	Milan	Italie	Étudiant
	51	MARIANI	Luca	Milan	Italie	Étudiant
	52	MARIANO	Claude	Villeurbanne	France	Étudiant
	53	MATHIEU	Virginie	Le Cheylard	France	Étudiant
	54	MEIER	Philippe	Genève	Suisse	Professeur Invité
	55	METIVIER	Christelle	Meyzieu	France	Étudiant
	56	MISK	Martin	Bratislava	Slovaquie	Étudiant
	57	MONTAGNIER	Adeline	Villeurbanne	France	Étudiant
	58	MORENO RAMOS	Idaira	Las Palmas	Espagne	Étudiant
	59	MOUTTON	Yves	Lyon	France	Enseignant
	60	NAAMANI	Julien	Rillieux-la-Pape	France	Étudiant
	61	NIOGRET	Raphael	Genève	Suisse	Assistant
	62	OH	Se Jun	Lyon	France	Étudiant
	63	PAPAIOANNOU	Stella	Thessalonique	Grèce	Étudiant
	64	PATUREL	Guillaume	Lyon	France	Étudiant
	65	PEDERGNANA	Matthieu	Villeurbanne	France	Étudiant
	66	PERNEGGER	Jan	Genève	Suisse	Expert
	67	PERRICHE	Cécile	Lyon	France	Étudiant
	68	PETERS	Bastian Sun	Hanovre	Allemagne	Étudiant
	69	PICOLI	walter	Bourgoin-jallieu	France	Enseignant
	70	PORION	Estelle	Lyon	France	Étudiant
	71	PRAPANT	Guillaume	Siccieu	France	Étudiant
	72	QUAGLIA	Adrien	Lyon	France	Étudiant
	73	QUAY	Jean-Yves	Lyon	France	Enseignant
	74	RACZ	Reka	Budapest	Hongrie	Étudiant
	75	ROCA RIVERO	Amaya	Barcelone	Espagne	Étudiant
	76	RUST	Romana	Graz	Autriche	Étudiant
	77	SEGHERS	Ludovic	Lyon	France	Étudiant
	78	SEVENO	Elisabeth Marie	Lyon	France	Étudiant
	79	SEW KIAT	Ke Wei	Lyon	France	Étudiant
	80	SLAVOVA	Elena	Villeurbanne	France	Étudiant
	81	SLIMANI	Salim	Lyon	France	Étudiant
	82	SOUCHKO	Nicolas	Lyon	France	Étudiant
	83	STATEV	Evgeny	Lyon	France	Étudiant
	84	STRITESKY	Pavel	Prague	Rép. Tchèque	Étudiant
	85	SZENDROI-KOVACH	Kristof	Budapest	Hongrie	Étudiant
	86	TADI	Rita	Montréal	Canada	Étudiant
	87	THOUNY	Amandine	Lyon	France	Étudiant
	88	TIMSIT	Rebecca	Caluire-et-Cuire	France	Étudiant
	89	TROTTIER-TELLIER	Marianne	Montréal	Canada	Étudiant
	90	USO	Vincent	Meyrie	France	Étudiant
	91	VIGNERON	Lucile	Beligneux	France	Étudiant
	92	WESTPHAL	Clément	Lyon	France	Étudiant
	93	ZHAO	Wen Bo	Lyon	France	Étudiant

CONCLUSION



Conçue comme étant un aboutissement de cet atelier "lyonnais", la présente publication n'a pas pour ambition de relater l'entier des réponses concernant l'exercice proposé aux étudiants. Elle n'en a pas non plus les moyens. Tous les projets ne pouvant être montrés, la sélection s'est portée sur les travaux les plus représentatifs des approches possibles sur ce morceau de territoire urbain.

L'exercice impliquait dans le même temps une connaissance des instruments analytiques contemporains de l'urbain, des moyens méthodologiques permettant la mise en forme d'un programme complexe et une maîtrise d'un langage architectural "naissant". Force a été de constater que ces trois "ingrédients" fondamentaux dans le développement d'une pensée architecturale, n'ont pas été uniformément assimilés par les nombreux participants à ce "laboratoire urbain". Dès lors ce projet qui se voulait "complet", aura été pour d'aucuns laborieux, voire d'une grande difficulté, tant certains fondamentaux évoqués en amont étaient "absents". J'espère cependant que la démarche, la confrontation à l'autre, l'émulation de l'atelier et le support des critiques collectives auront néanmoins permis de se situer dans ce long apprentissage du métier.

L'intérêt d'un travail académique d'atelier, et surtout quand il confine à cette ampleur, est l'immense offre de partis, de solutions innovantes, se mettant au service d'un lieu. Ici, malgré le fait que la voie de la législation formelle du sol soit engagée par les autorités communales et les milieux immobiliers concernés, ce réservoir de réflexion ne peut que servir la collectivité.

Ce document qui résume brièvement le travail intense d'un semestre académique, ne serait être complet sans remercier ceux qui l'ont rendu possible, à savoir : l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon, son directeur Laurent Chilini, et son équipe, pour avoir permis d'entreprendre cet enseignement sur la "construction de la ville sur la ville", sans oublier les enseignants - Marc Dauber, Jean-Luc Blondeau, Yves Moutton, Jean-Yves Quay, Walter Picoli et Raphaël Niogret - qui m'ont accompagné dans cette démarche. Je ne serai pas complet sans rendre hommage aux experts extérieurs - Philippe Bonhôte et Jan Perneger - qui ont éclairé de leur expérience d'architectes et de pédagogues les critiques d'atelier.

Bien sûr tout ce travail n'aurait pu voir le jour sans l'investissement important de tous les étudiants, dont les provenances géographiques multiples, ont enrichi les échanges. Qu'ils soient ici chaleureusement remerciés pour leurs efforts, tout en espérant que leur court passage dans cet atelier de quatrième année académique leur sera profitable dans la suite de leur cursus de formation architecturale.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

TEXTES GÉNÉRAUX ET TRAITÉS

- BACON, Edmund N., *Design of cities*, Revised Editions, 1975
- BENEVOLO, Leonardo, *Histoire de l'architecture moderne*, vol. I à IV, (1960,1987), Dunod, 1988
- BENEVOLO, Leonardo, *Aux sources de l'urbanisme moderne*, (1963), Horizon de France, 1972
- COLL. D'AUTEURS, *L'Architecture en questions*, Le Moniteur, 1996
- COLQUHOUN, Alan, *Recueil de textes critiques* (1962-1979) (1981), Mardaga, 1985
- COOK, John W., et KLOTZ, Heinrich, *Questions aux architectes*, Mardaga, 1974
- DETHIER, Jacques, GUILLEUX, Alain (sous la direction de), *La ville-Art et architecture en Europe - 1870-1993*, éditions du Centre Pompidou, Paris, 1994
- FRAMPTON, Kenneth, *L'architecture moderne : une histoire critique* (1980), Sers, 1985
- GARGIANI, Roberto, *Rem Koolhaas / OMA The construction of Merveille*, EPFL Press, Lausanne, 2008
- GIEDION, Siegfried, *Espace, Temps, Architecture* (1940), Denoël-Gonthier, 1990
- GUBLER, Jacques, *Nationalisme et internationalisme dans l'architecture moderne en Suisse* (1975), Archigraphie, 1988
- HUET Bernard, *Sur un état de la théorie de l'architecture au XXe siècle*, éditions Quintette, 2003
- KOOLHAAS, Rem, MAU, Bruce, *S,M,L,XL*, 010 Publishers, 1995
- KOOHLAAS, Rem, "Junkspace" in OMA@work.a+u, A+U, special issue, 2000
- KOOLHAAS, Rem, *New york délires*, (1975), éditions Parenthèses, 2002
- LE CORBUSIER, *Urbanisme*, (1925), Arthaud, 1980
- Le Corbusier, *Vers une architecture*, (1923), Arthaud, 1977
- LUCAN, Jacques, *Architecture en France (1940-2000)*, Le Moniteur, 2001
- LYNCH, Kevin, *L'image de la cité*, (1960), Dunod, 1976
- NEUMEYER, Fritz, *Mies van der Rohe, Réflexions sur l'art de bâtir*, Le Moniteur, 1996
- NORBERG-SCHULZ, Christian, *La signification dans l'architecture occidentale*, Mardaga, 1977
- ROSSI, Aldo, *L'architecture de la ville*, (1966), Ed. in Folio, 2001
- ROWE, Colin, Slutzky, Robert, *Transparency*, Birkhäuser, 1997
- ROWE, Colin, Koetter, Fred, *Collage city*, Editions du Centre Pompidou, 1993
- STEINMANN, Martin, *Forme forte*, Ecrits 1972-2002, Birkäuser, 2003
- VENTURI, Robert, *De l'ambiguïté en architecture* (1966), Dunod, 1976
- VENTURI, R., SCOTT BROWN, D., IZENOUR, S., *L'enseignement de Las Vegas*, Mardaga, 1987
- ZUMTHOR Peter, *Penser l'architecture*, Ed. Birkhäuser, Bâle, 2008

TEXTES SUR LES INSTALLATIONS HÔTELLIÈRES

- COLLECTIF D'AUTEURS, *Hotel-und Restaurantbauten*, Ed. Bertelsmann, Gütersloh, 1970
- COLLECTIF D'AUTEURS, *Alberghi, Documenti*, n°11, Ed. Vallardi, Milan, 1948
- CARBONARA, P., *Architettura Pratica*, Vol. 3, Ed. Torinese, Turin, 1954
- FENGLER, Max, *Restaurants, cafés, kantinen, mensén*, Ed. Koch, Stuttgart, 1969
- FITOUSSI, B., *Hôtels*, Ed. Moniteur, Paris, 1992
- SCHMITT, Michael, *Palast-Hotels - Architektur und Anspruch eines Bautyps 1870-1920*, Ed. G. Mann, Berlin, 1982
- PELUFFO, Gianluca, *Hôtels - architectures 1990-2005*, Actes sud/Motta, Arles, 2004

NUMÉROS DE REVUES CONSACRÉS AUX LIEUX DE VILLÉGIATURE

Nos Monuments d'Art et d'Histoire, n°4, 1978 (articles de G. Barbey, J. Gubler, J. Courvoisier)
Das Werk, n° 4, 1960
Architecture intérieure /Créer, n° 235, 1990
L'Architecture d'Aujourd'hui, "Hôtels, cafés - restaurants", n°12, 1938
L'Architecture d'Aujourd'hui, "Le luxe", n°360, septembre 2005
L'Architecture d'Aujourd'hui, "Intérieurs", n°351, mars 2004

TEXTES SUR GENÈVE

BINZ, Louis, *Brève histoire de Genève*, Chancellerie d'État, 1981
BLONDEL, Louis, *Le développement urbain de Genève*, Genève-Nyon, 1946
BROISE, P., *Genève et son territoire dans l'Antiquité. De la conquête Romaine à l'occupation burgonde*, Bruxelles, Latomus, revue d'études latines, 1974
BRULHART, Armand, et DEUBER-PAULI, Erica, *Arts et monuments, Ville et canton de Genève*, SHAS, Georg, 1985
BRULHART, Armand, ROSSIER, Elizabeth, *Bibliographie critique de l'urbanisme et de l'architecture à Genève, 1798-1975*, Cahier n° 3 et 4, CRR-EAUG, 1978
BRULHART, Armand, *Répertoire de cartes et plans de Genève, 1798-1975*, Cahier n° 5, CRR-EAUG, 1982
BRULHART, Armand, LEVEILLE, Alain, DEVANTHERY, Patrick, LAMUNIERE, Inès, TRUNDE, Jacques, "Genève 1929-1949", dans : Archithèse, 2/1984
BRULHART, Armand, "Naissance du concept de Vieille-Ville au XIXe siècle à Genève", dans : Genava tome XXVII, 1979
COLLECTIF D'AUTEURS, *Les monuments d'art et d'histoire du Canton de Genève. Tome II. Genève, Saint-Gervais : du bourg au quartier*, SHAS, Berne, 2001
COLLECTIF D'AUTEURS, *Encyclopédie de Genève, tome 1, Le pays de Genève*, Office du Livre, Fribourg, 1982
CORBOZ, André, GUBLER, Jacques, LAMUNIERE, Jean-Marc, *Guide de l'architecture moderne de Genève*, Payot, 1969
GUICHONNET, Paul, (sous la dir. de), *Histoire de Genève*, Privat, 1974
INSA, *Inventaire suisse d'architecture, 1850-1920, Genève*, Société d'Histoire de l'Art en Suisse, 1984
INSOLERA, Italo, LEVEILLE, Alain, BRULHART, Armand, ROSSIER, Elizabeth, "Rénovation urbaine, le cas de Genève", dans : Werk-archithèse, 15-16/1978
LESCAZE, Bernard, LOCHNER, Barbara, *Genève 1842-1942*, Genève, 1976
LORENZ, Pascale, MALFROY, Sylvain, "Érosion et continuité de la substance archéologique et construite", dans : Genava tome XXXVI, 1988
MALFROY, Sylvain, "Observations préalables à une analyse typologique du tissu urbain de la Vieille Ville de Genève", dans : Genava tome XXXIV, 1986
MARTIN, Camille, FATIO, Edmond, BLONDEL, Louis, *La maison bourgeoise en Suisse*, II : canton de Genève, 2e éd. Zurich, 1940
SOCIÉTÉ D'ART PUBLIC, *Le grand siècle de l'architecture genevoise*, Georg, 1985
CHAROLLAIS, I., LAMUNIERE, J.-M., NEMEC, M., *L'architecture à Genève 1919-1975*, Payot, 1999

IMPRESSUM

Directrice de la publication

Nathalie Mezureux

Conception & rédaction

Philippe Meier

Graphisme & réalisation

Raphaël Niogret, Ségolène Gaudry

Crédits photographiques

© Bernadette Forest (ENSAL), pages 11, 12, 14, 16, 23, 24, 28, 33, 38, 42, 44.

© Philippe Meier, pages 6, 9, 19, 31.

Impression

Imprimerie Ferréol

Édition

© École Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon, mars 2009

COLLECTION MÉMOIRE DE PROJETS
ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE
D'ARCHITECTURE DE LYON
DENSIFIER

ÉCOLE
NATIONALE SUPÉRIEURE
D'ARCHITECTURE
DE LYON

3 rue Maurice Audin
BP 170
69512 Vaulx-en-Velin cedex
tél. 04 78 79 50 50
fax. 04 78 79 40 68
ensal@lyon.archi.fr
www.lyon.archi.fr

UNIVERSITÉ DE LYON

RhôneAlpes

